

Consultation relative au programme de stabilisation 2017–2019

## L'APC prend position!

En novembre dernier, le Conseil fédéral a lancé une consultation relative au programme de stabilisation pour les années 2017 à 2019. Ce programme prévoit, à partir de 2017, des allègements budgétaires d'environ 1 milliard par rapport à la planification actuelle. Composé d'un total de 25 mesures visant principalement à réduire les dépenses, le programme de stabilisation porte sur l'ensemble des tâches de la Confédération. Les économies prévues concernent également les dépenses de personnel et les dépenses de l'administration. En tant que partenaire social, l'APC y a participé, en collaboration avec les membres de son comité directeur ainsi qu'avec ses président-e-s de section.

### L'APC

- **refuse les mesures contenues dans le programme de stabilisation qui prévoit une diminution drastique des dépenses de l'administration fédérale.** La Confédération dispose en effet d'un coussin financier extrêmement confortable de plus de 20 milliards de francs dans le fonds de compensation du frein à l'endettement et, grâce aux excédents (2,3 milliards en 2015!), elle peut

continuer à diminuer sa dette. Un programme d'économies ne se justifie aucunement.

- **s'élève contre les suppressions d'emplois liées au programme de stabilisation.** Contrairement à ce que veulent faire croire certains médias et certain-e-s politicien-ne-s, l'administration fédérale n'est pas surdotée en personnel: depuis des années, les dépenses de personnel ne représentent que 8,4% des dépenses totales de la Confédération. Et la quote-part de l'Etat ne cesse de baisser. Avec 31,3%, elle représente le niveau le plus bas en comparaison européenne.
- **s'oppose vigoureusement à la suppression de la participation financière de l'employeur à la rente transitoire comme prévue avec la révision de l'article 32k de la loi sur le personnel de la Confédération.** Cette mesure ne tient pas compte du fait que beaucoup d'employé-e-s qui prennent une retraite anticipée ne le font pas volontairement, mais sur pression de leur environnement de travail. Que faire de celles et ceux dont l'état

physique ou psychique ne leur permet plus de travailler jusqu'à 64, voire 65 ans? La mesure est-elle vraiment profitable pour la relève dans les services de l'administration?

Pour qu'elle puisse relever les futurs défis de politique intérieure et extérieure, l'administration fédérale a besoin de suffisamment de ressources. Le personnel de la Confédération fournit un travail de qualité. Il est très motivé à offrir les meilleurs services possibles à la population et à l'économie privée. Les économies prévues dans le programme de stabilisation concernant le personnel peuvent être ramenées à un programme de déstabilisation auquel l'APC s'oppose et s'opposera de façon déterminée.

*Martine Currat-Joye*

→ La lettre envoyée au Département fédéral des finances dans le cadre de la procédure de consultation est disponible sur [www.pvb.ch](http://www.pvb.ch).

Rapport BLA 2016

## De nouveaux défis pour le personnel

Six mois après son entrée en fonction, le chef de la Base logistique de l'armée (BLA), le divisionnaire Thomas Kaiser, a réuni à Berne ses 350 cadres ainsi que 120 invités issus du DDPS, de l'économie et du monde politique. L'APC était également invitée.

Le divisionnaire Kaiser est revenu sur le début de son mandat et a communiqué ses objectifs pour les années à venir: garantir la logistique pour permettre une mobilisation rapide, fournir au quotidien des prestations

fiables et efficaces et franchir avec succès le cap du développement de l'armée, voilà les facteurs importants à prendre en compte.

Le divisionnaire Kaiser souhaite accroître encore l'efficacité des proces-

sus et la polyvalence du personnel. Il faudra réussir à supprimer 250 postes sans licenciement et de manière socialement supportable. La BLA devra réduire le budget de 130 millions de francs, comme exigé, sans renoncer

aux prestations.

En ajoutant que «l'être humain est le facteur déterminant pour l'accomplissement réussi de toute mission. Personne ne doit avoir peur de faire une erreur et la reconnaître». La direction de la BLA cherche des collaboratrices et collaborateurs motivés, créatifs et qui n'ont pas froid aux yeux – selon la devise «qui ne risque rien n'a rien».

L'APC se félicite du contact noué avec la nouvelle direction de la BLA et des paroles encourageantes entendues. Elle observera attentivement si ces belles paroles seront effectivement traduites en actions.

*Jürg Grunder/BLA*



© DDPS